

Université de Strasbourg : priorité à la réussite étudiante et à la réorganisation de la recherche

Paris - Publié le jeudi 5 septembre 2019 à 18 h 21 - Actualité n° 155335

« L'avancée du calendrier de Parcoursup était nécessaire et a été positive. La deuxième année de mise en œuvre confirme la pertinence de cette réforme et [met en lumière] la qualité du travail de nos équipes pédagogiques », déclare [Michel Deneken](#), président de l'Université de Strasbourg, le 04/09/2019, lors d'une conférence de presse à l'occasion de la rentrée.

« Nous sommes de plus en plus dans la connexion entre la réforme du lycée et de Parcoursup, et dans une démarche vertueuse pour une meilleure orientation des lycéens. Cela fait des années qu'on parle du -3 +3 ; cela a longtemps été une théorie, mais depuis deux ans, c'est en pratique », estime celui qui fut vice-président en charge de la formation de l'établissement alors présidé par Alain Beretz.

L'Unistra est lauréate d'appels à projets du PIA qui doivent améliorer l'orientation des lycéens et l'accompagnement des étudiants de premier cycle :

- le projet « Noria », retenu dans le cadre des « dispositifs territoriaux pour l'orientation vers les études supérieures », qui doit permettre de « repenser la manière dont nous communiquons et travaillons avec les lycées », selon [Benoît Tock](#), VP formation ;
- le NCU « Include », doté de 8,2 M€ sur dix ans.

L'Unistra s'appuie aussi sur la loi [ORE](#) et sur le nouvel arrêté licence pour mettre en œuvre l'évaluation continue intégrale. L'établissement appliquait le contrôle continu intégral dès l'année 2012-2013, mais a dû y renoncer après que l'Unef a obtenu gain de cause devant la justice administrative. « On ne dissocie plus périodes d'évaluation et de formation », expose Benoît Tock. « Cela permet d'avoir des semestres de 15 ou 16 semaines pour tout le monde à coût constant, contre 12 semaines auparavant, car il fallait réserver un mois et demi dans l'année pour des rattrapages qui concernaient une faible part des étudiants. »

L'Unistra, qui célèbre cette année ses dix ans, fait face à de « nouveaux défis », selon son président :

- celui des « moyens pour l'accueil des nouveaux étudiants » ;
- « l'internationalisation des personnels administratifs et enseignants-chercheurs » ;
- « donner à l'excellence — nous disons que nous visons les plus hautes marches sans complexe — une incarnation inclusive ».

Les travaux engagés pour définir une stratégie à dix ans via une plateforme participative se poursuivront en janvier 2020 avec l'organisation d'un congrès.

La fin du financement des [Labex](#) et la mise en place des quatre [EUR](#) (Écoles universitaires de recherche) conduisent l'Unistra à une nouvelle structuration de sa recherche autour d'ITI (Instituts thématiques interdisciplinaires).

Michel Deneken et sa première vice-présidente, [Catherine Florentz](#), soulignent aussi leurs « grands attentes » envers la future [LPPR](#) qui doit donner « un certain nombre de leviers » aux universités.

L'évolution de l'offre de formation à l'Unistra

La loi ORE, année 2

Avec le nouvel arrêté licence, publié à l'été 2018, « l'objectif est, plus que jamais, l'individualisation ou en tout cas la dissociation des parcours », souligne Benoît Tock, VP formation.

« Ce n'est pas parce que tous nos étudiants ont le bac qu'ils sont identiques. Cela implique de revoir nos fonctionnements de manière profonde, car, traditionnellement, dans l'enseignement on réserve le même accueil à tout le monde. »

Le vice-président « constate avec satisfaction une augmentation du nombre d'étudiants en "oui si" » : ils sont 1 279 cette année, soit 300 de plus que l'an dernier. Tous sont suivis par des enseignants référents et toutes les composantes sauf deux — philosophie et lettres — proposent des parcours aménagés, selon deux modalités :

- des cours supplémentaires de méthodologie ou disciplinaires, ce qui concerne la plupart des « oui si » ;
- un diplôme de licence en quatre ans au lieu de trois, « plutôt en sciences ».

« Les équipes pédagogiques s'emparent plus encore de cet outil qui permet de mieux accompagner chacun des étudiants », se félicite Benoît Tock.

Aide à la réussite : le regard de la rectrice Sophie Béjean

Présente pour la conférence de presse de rentrée de l'Unistra, Sophie Béjean, rectrice de l'académie de Strasbourg, rappelle le soutien de l'État aux différents projets de l'université :

- 400 500 € pour les places supplémentaires :
- 170 000 € pour accompagner les étudiants en parcours « oui si » ;
- 3 M€ pour Noria et « prolonger les actions communes entre le rectorat et l'université pour fluidifier les parcours des jeunes ».

« L'ajustement du calendrier de Parcoursup a été très apprécié. 3 000 places supplémentaires ont été définitivement acceptées par les candidats par rapport à l'année dernière (16 067 contre 13 602). On a été plus vite et mieux ; c'est un progrès quantitatif et qualitatif. »

La Caes (commission académique d'accès à l'enseignement supérieur) est en train de finaliser l'accompagnement de 615 saisisines, dont 512 néo-bacheliers. La procédure s'achève le 14/09 et il ne reste plus que 25 néo-bacheliers en finalisation d'accompagnement.

Sophie Béjean, qui est membre du comité de suivi de la loi ORE, souligne enfin deux initiatives locales :

- le diplôme d'université Accès, porté par les 5 IUT de l'académie et qui est « unique en France » ;
- le « travail magnifique » de la faculté de sciences sociales, qui a été repris dans le rapport rendu à la ministre.

Priorités pédagogiques et nouveaux diplômes

Si « l'offre de formation a été entièrement révisée pour la rentrée 2018 », rappelle Benoît Tock, plusieurs priorités sont affichées pour cette rentrée 2019, indique Michel Deneken.

« Nous devons développer les formations transversales, par exemple en sciences de la donnée, et proposer des modules communs sur l'égalité et la parité dès la première année de licence. »

Benoît Tock signale aussi l'enjeu de participer au projet d'internationalisation de l'université : « C'est fondamental pour l'enseignement. Nous avons fait le choix d'une politique à long terme en prévoyant un niveau certifié B2 au minimum dans une langue étrangère à la fin de la licence. Cela peut paraître basique, mais il faut qu'on y travaille. »

Université de Strasbourg : priorité à la réussite étudiante et à la réorganisation de la re...

1/3

Sciences de la donnée

- Janvier 2020 : deux unités d'enseignement proposées pour donner aux étudiants de 3^e année de toutes les licences les bases de culture générale et techniques.
- Des formations courtes, type DU ou certification professionnelle vont ouvrir « dès cette année ». Un projet porté par le Ceipi (Centre d'études internationales de la propriété intellectuelle) doit être lancé en janvier.
- Septembre 2020 :
 - un master mention Analyse et politique économique, parcours data science pour l'économie et l'entreprise du futur ;
 - un master mention santé, parcours N'Tech Santé.

Université de Strasbourg : priorité à la réussite étudiante et à la réorganisation de la re...

2/3

NCU Include pour rénover la licence

L'Université de Strasbourg « met en œuvre la rénovation de ses licences » via différents axes :

- orientation progressive ;
- individualisation des cursus ;
- internationalisation et professionnalisation.

Internationalisation

L'objectif visé :

- un niveau européen B2 à la fin de la licence dans au moins une langue étrangère ;
- 6 ECTS d'enseignement disciplinaire en une langue étrangère au cours de la licence.

L'alliance Epicur

L'Unistra porte le projet d'« université européenne » Epicur, retenu par la Commission européenne et doté de 5 M€ sur trois ans. L'équipe est en cours de recrutement et le démarrage effectif est prévu « à l'automne » 2019.

Les huit partenaires sont :

- Université Adam-Mickiewicz, Poznan, Pologne ;
- Université d'Amsterdam, Pays-Bas ;
- Université Aristote de Thessalonique, Grèce ;
- Université de Freiburg, Allemagne ;
- Université de Haute-Alsace, France ;
- Institut de technologie de Karlsruhe, Allemagne ;
- Université de Ressources naturelles et des sciences de la vie, Vienne, Autriche ;
- Université de Strasbourg, France.

« L'État français va doter les universités françaises lauréates à hauteur d'un euro pour un euro, et le Bade-Wurtemberg fera de même pour les deux universités concernées. C'est une dynamique qui ne fera que développer la dimension internationale de l'Unistra », relève Michel Deneken.

Interrogé sur la coexistence d'Epicur et d'Eucor-Le Campus européen, dont l'Unistra a fait une priorité ces dernières années en lui conférant notamment le statut de GECT, Michel Deneken répond que « les deux projets vont continuer » et que « la distinction et la complémentarité vont s'opérer ».

« Nous avons compris que l'appel à projets de la Commission ne visait pas à récompenser ce qui marchait bien. Eucor ne pouvait pas candidater comme tel, mais trois de ses cinq membres figurent parmi les huit partenaires d'Epicur. C'est une manière de mettre Eucor dans le jeu. »

Vie étudiante : « Plus de 4 M€ pour l'académie »

La collecte de la CVEC a rapporté « *plus de 4 M€ pour l'académie de Strasbourg* », annonce Sophie Béjean. Cette nouvelle taxe collectée par les Crous a rapporté 131 M€ au niveau national - un chiffre qui comprend les moyens pour la médecine préventive et le FSDIE qui ne sont plus payés par les étudiants lors de leur inscription.

« Nous avons ressenti une angoisse lorsque nous avons appris que le Crous devenait collecteur. Mais nos relations sont excellentes et nous constatons une augmentation conséquente des ressources. Nous avons ainsi renforcé le budget destiné aux projets des associations étudiantes », déclare Michel Deneken.

L'Unistra indique par ailleurs que désormais tous les étudiants ont accès « de droit » à la « Carte culture », qui concernait jusqu'ici uniquement ceux qui en faisaient la demande.

Vers des instituts thématiques interdisciplinaires

Les ITI (instituts thématiques interdisciplinaires) imaginés par l'Unistra doivent succéder aux Labex, à compter du 01/01/2020, et s'articuler avec les quatre EUR de l'établissement.

« C'est un de nos chantiers », dit Michel Deneken. « Il nous faut sortir du régime des Labex qui avaient une durée de vie limitée et ont été prolongés par l'État, mais aussi, dix ans après la fusion à Strasbourg, structurer la recherche selon des instituts qui englobent nos EUR. »

Catherine Florentz, première VP en charge de la recherche, précise qu'il s'agira de programmes de financement sur huit ans. Ils concerneront « des grandes thématiques qui font la spécificité de notre site et où on est compétitifs au niveau national a minima ». Il s'agira de « soutenir des recherches importantes et consolider le lien formation-recherche ».

Après une phase de candidature qui a suscité un « grand engouement », leur sélection est en cours.

- 56 experts internationaux ont été mobilisés pour examiner les dossiers et sept rapporteurs se réuniront à Strasbourg mi-octobre.
- Puis, un comité décisionnel comprenant les présidents de l'Unistra, du CNRS et de l'Inserm devra labelliser les ITI et déterminer leur soutien financier.

L'université mise aussi sur les AAP à venir du PIA (SFRI et Idées) pour abonder le budget de ses futurs ITI, précise Catherine Florentz.

Opération campus : des chantiers aboutissent

A Strasbourg, l'Opération campus représente une trentaine de chantiers pour un montant de 330 M€. Plusieurs projets conséquents se finaliseront cette année, parmi lesquels :

- la maison des personnels de 1 400 m² pour un investissement de 4,07 M€ ;
- l'extension de l'Isis (Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires), qui comprend également la création d'un data-centre, et qui a bénéficié d'une enveloppe de 17 M€ ;
- le Cardo, qui doit accueillir 2 200 étudiants à la fin de l'année et abritera deux pôles de l'université : le pôle d'administration publique et le pôle de compétence en propriété intellectuelle.

La préparation du plan stratégique

La démarche « Cap 2030 » a été initiée pour « donner un cap à dix ans à la communauté universitaire », rappelle Michel Deneken.

| « On doit avoir une stratégie d'établissement, c'est nouveau dans la culture française. »

La plateforme consultative activée en mars/avril 2019 a généré 1 200 contributions et 4 500 votes. 175 personnes ont participé aux ateliers organisés, dans un établissement qui compte 5 000 personnels.

Si l'implication des enseignants-chercheurs a été moyenne, « les personnels administratifs montrent leur volonté de participer à la définition de l'université de demain ».

Le mandat de Michel Deneken s'achevant en décembre 2020, la démarche Cap 2030 est-elle l'ébauche d'un programme ? Non, répond-il à News Tank : « Ce n'est pas d'actualité. Mais l'on doit se fixer quelques caps, quelques grands enjeux, identifier les secteurs où il faut avoir le réalisme de dire que l'on doit mettre les moyens. »

Les enjeux régionaux

Alors que la région Grand Est a lancé une réflexion autour de son futur schéma régional pour l'Esri, « il y a une politique de recherche qui doit trouver à s'articuler », dit Michel Deneken, rappelant que trois contrats de site coexistent dans le nouvel espace régional.

Catherine Florentz salue « la grande finesse » du Grand Est, qui a lancé des AAP de financement d'équipements de recherche avec l'obligation de présenter des projets collaboratifs entre au moins deux territoires des anciennes régions.

« Nos établissements ont mis en place des méthodes de travail pour l'interclassement des dossiers et cela s'est très bien passé. On arrive à se parler, à savoir comment défendre nos priorités. Cela permettra d'aller vers la stratégie régionale de manière préparée. »

Si cette collaboration « n'enlève en rien aux enjeux pour chaque site et aux compétitions » entre universités, Catherine Florentz l'assure : « On fera évoluer les forces de manière complémentaire et pas concurrentielle ».

Michel Deneken



Parcours	Depuis	Jusqu'à
Université de Strasbourg Président	Décembre 2016	Aujourd'hui
Université de Strasbourg Professeur des universités en théologie catholique	2003	Aujourd'hui
UMR Droit, religion, entreprise et société (CNRS et Unistra) Directeur	2013	2017
Université de Strasbourg Premier vice-président en charge des finances puis de la formation initiale et continue	2009	Décembre 2016
Université de Strasbourg Doyen - Faculté de théologie catholique	2001	2009
Université de Strasbourg Maître de conférences en théologie catholique	1989	2003

Fiche n° 18945, créée le 05/09/16 à 17:03 - MàJ le 05/09/19 à 10:52

Université de Strasbourg



L'Université de Strasbourg, héritière de l'université fondée en 1621, est issue de la fusion des universités Strasbourg 1, Strasbourg 2 et Strasbourg 3 le 01/01/2009.

Catégorie : Université

Entité(s) affiliée(s) : Centre d'études internationales de la propriété intellectuelle

Université de Strasbourg



Fiche n° 1753, créée le 28/04/14 à 02:25 - MàJ le 12/02/15 à 17:27

© News Tank 2019 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »